

trine bouddhique soit sur la bonne voie, c'est qu'elle ne permet pas seulement de lui restituer cohérence et unité : elle nous aide à comprendre l'étonnante rapidité comme le durable succès de sa propagation. Qu'au même titre que l'image de la Roue des renaissances la théorie de la « vacuité » universelle se tienne constamment présente à l'arrière-plan de la pensée du Bouddha, on n'en saurait douter : mais on ne peut s'empêcher de remarquer que dans ses discours elle ne passe que rarement au premier plan, et uniquement dans le cas de néophytes déjà préparés à la comprendre ou d'esprits d'avance familiers avec le maniement des idées abstraites. Traités de *Vinaya* et *Soutra* sont avant tout des recueils de prescriptions et d'instructions morales. La part de la vérité est plus grande que celle de l'exagération dans les déclarations que les textes mettent couramment dans la bouche du Maître : « Je n'enseigne que la douleur et la délivrance de la douleur » ; ou encore : « Je n'enseigne que la rétribution des actes. » Une stance bien connue ne craint même pas de poser cette loi générale : « L'abstention de tout péché, la pratique du bien, la purification de la pensée, voilà en quoi consiste l'enseignement des Bouddhas. » Il faut le reconnaître ; du point de vue didactique aussi bien que philosophique, l'horizon de la Bonne-Loi est borné. On a pu à juste raison la qualifier de salutisme à courte vue et la noter d'anthropocentrisme excessif. Mais à ces critiques, si pertinentes qu'elles soient, il n'est nullement paradoxal de répondre que ces heureux défauts sont à la source même de sa popularité. Que les beaux esprits censurent sa métaphysique et en déplorent les inconséquences ou les lacunes : tout ce qui diminue son prestige aux yeux des fabricants et des amateurs de systèmes accroît d'autant son autorité sur les masses. Que dites-vous ? La Formule duodécimale de la génération conditionnée est la banalité même ? — Elle n'en sera que plus aisément comprise par tous. L'assertion que le plus sûr remède aux maux de la vie et à la mort soit de ne pas naître est la reine des lapalissades ? — Elle ne s'imprimera que mieux dans tous les esprits. Plaise au Védantiste, ébloui par les perspectives infinies de déification que lui ouvre son idéalisme panthéistique, d'afficher son mépris pour ce pragmatisme hypnotisé par le souci de l'abolition de la douleur : il n'en reste pas moins que ce souci est commun à tous les hommes, et pour chacun d'eux primordial. C'est pour avoir su se limiter à la question la plus urgente, sinon la plus essentielle, c'est pour avoir fait porter sur elle tout l'effort de sa pensée comme de sa prédication que Çâkya-mouni a réussi à fonder une Communauté capable de s'élargir, des siècles après sa mort, en une église à l'échelle mondiale. Songez un instant à tous ceux qui, plus près de nous, dans les jardins ou sous les portiques d'Athènes, se pressaient aux leçons de philosophes plus grands que lui : que subsiste-t-il aujourd'hui de leurs doctes et brillantes confréries ?